

LA PRIÈRE DE LA FOI

Par le Rév. Jean Alex. Dowie.

LE secret de la prière qui obtient l'exaucement, c'est une inébranlable confiance en Dieu.

La confiance appelle la confiance; le doute engendre l'incrédulité. Celui qui doute est condamné. Je voudrais avant toute autre chose que vous comprissiez bien ceci; si en priant vous conservez encore le moindre doute dans votre cœur, vous serez jugé à cause de ce doute même. "*Mais celui qui doute est condamné.*" Lorsque, ayant rempli toutes les conditions, vous priez en croyant de tout votre cœur, vous serez exaucé. Lorsque vous priez pour la guérison d'une personne, cette dernière doit avoir rempli toutes les conditions voulues de Dieu. Une prière inspirée par le Saint-Esprit, adressée au Père au nom du Fils, sera certainement exaucée. Le secret de la prière, d'après mon expérience personnelle, c'est de demander avec foi, comme le Saint-Esprit, le Fils et le Père nous l'ont enseigné. Si, avec foi, inspiré par le Saint-Esprit, je parle au Père au nom du Fils, je recevrai ce que je demande, car Il l'a promis.

Voici une femme tourmentée par la maladie. Je lui impose les mains. Le seul moyen par lequel elle puisse recevoir la guérison, c'est que, au nom de Jésus et par la puissance du Saint-Esprit, la force de Dieu se répande en elle; je ne suis que l'instrument. Je ne sais pas comment cela s'est passé, mais si je prie avec foi, le miracle s'accomplit, la femme "se lève et marche."

Je ne demande pas de tout savoir; j'obéis simplement. Avant tout, je remercie Dieu de ce que dans la prière, je n'ai pas besoin de voir ni de savoir; je le bénis de ce que je puis me confier en Lui sans voir et de ce que je puis croire sans savoir. Je puis fermer mes yeux à tout et dire: Je ne sais rien, mais Tu m'as dit que, si en croyant j'impose les mains à un malade ayant rempli toutes les conditions que Tu exiges, la guérison s'opère. Donc, je puis dire au malade: "Lève-toi," et il se lève; "Va," et il marche. Mais je ne sais pas comment le miracle s'est accompli. Je sais simplement que Dieu l'a fait, et je n'ai pas besoin de savoir autre chose. Si vous n'êtes pas satisfait par la prière seule et que vous désiriez ardemment comprendre les procédés divins, sachez que si Dieu se glorifie en manifestant Sa puissance, c'est encore plus à Sa gloire de vous cacher les moyens par lesquels Il agit. Je ne veux pas les connaître. Je crois que si je les connaissais, la gloire de Dieu en serait considérablement diminuée. Jusqu'au grand jour, je ne veux rien savoir.

Dieu connaît la voie que je crois suivre. Quand j'ai suivi le chemin qu'Il m'indique, j'en sors purifié. Mais si j'avais un Dieu duquel je dusse connaître tous les actes, je serais comme un époux qui, ne pouvant se fier à sa femme, devrait s'enquérir de ce qu'elle a fait à chaque instant du jour, depuis les premières heures du matin jusqu'au moment où il rentre en sa maison.

Dans la prière, vous ne devez pas chercher à savoir comment Dieu fera pour répondre à résoudre vos éternelles questions. — "Comment Dieu va-t-il s'y prendre pour remettre en ordre tout ce qu'il y a d'anormal dans un corps ravagé par la maladie?" Vous n'avez pas le droit de questionner de cette

manière. Votre amour, votre confiance en Dieu n'ont aucun pouvoir lorsque vous posez de telles questions. Votre foi doit être tellement inébranlable que vous n'avez plus aucun désir de savoir.

Si j'avais un Dieu en qui je n'ose me confier qu'aussi loin que mon regard peut aller, je désirerais alors qu'un tel Dieu fût remplacé par un autre auquel je puisse aussi me confier pour les choses qui me sont cachées.

Au commencement était Dieu — Au commencement était la Parole.

Je voudrais attirer plus particulièrement votre attention sur un point: nous trouverons une grande consolation dans la prière si nous remontons à la source de toutes choses, car la nous rencontrons Dieu Lui-même.

Dieu est au commencement, Il est partout et toujours, Il est à la fin. Ce fut une grande consolation dans tous les temps, pour les enfants de Dieu, de trouver leur Père céleste. A moins de croire fermement à l'existence de Dieu, il est inutile de prier. "Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent." Héb. XI, 6.

Donc, il faut tout d'abord croire que Celui à qui nous nous adressons, existe, et que nous parlons à quelqu'un qui nous écoute. Je puis aller à mon téléphone particulier et appeler justement la personne dont j'ai besoin; si je sonne deux fois, le bureau du "Home" de Sion me répond; si je sonne trois fois, la réponse m'arrive de la banque de Sion; à quatre fois, je suis en communication avec le Tabernacle de Sion. Ainsi je suis parfaitement sûr que si je sonne ici, je mets là-bas un timbre en mouvement qui avertit ceux qui s'y trouvent de mon désir de leur parler. De même, lorsque je veux prier, je dois premièrement croire que quelqu'un est là, prêt à exaucer ma prière.

Souvenez-vous toujours de cette parole: "*Au commencement était Dieu.*"

Dieu est le fondement de tout ce qui existe; c'est pourquoi, dans la prière, ayez toujours cette pensée "Je parle à quelqu'un qui véritablement m'entend." Il est vrai que vous ne pouvez pas le voir, mais si vous avez le moindre doute, il vaut beaucoup mieux cesser à l'instant de prier. Si vous doutez de l'attention de Dieu, taisez-vous! C'est préférable.

C'est perdre son temps que de prier comme ceci: "O Père céleste,—s'il est vrai que j'ai un Père dans le ciel, — écoute-moi!—si tu n'es pas trop occupé d'autres choses; — peut-être suis-je trop insignifiant, peut-être ne prends-tu pas garde à moi, mais pour l'amour de Jésus, écoute-moi;—il est vrai que je ne sais pas si tu le veux ou non; je n'en suis pas sûr!" Votre prière n'a plus aucune efficacité si vous laissez pénétrer dans votre cœur le moindre doute sur le fait que Dieu vous entend.

Aujourd'hui, comme je rentrais d'une promenade, —j'ai

assez rarement l'occasion d'en faire, — on me remit une quantité de demandes de prières qui étaient arrivées pendant mon absence. Parmi celles-ci se trouvait une dépêche télégraphique. Je fermai la porte de ma chambre, je m'agenouillai devant Dieu et Lui apportai le cas. Le télégramme venait de la Nouvelle-Zélande et contenait ces mots: "M.N. . . mourant, demande prère. Abandonné médecins, se confie en Dieu seul." Ces gens n'étaient-ils pas convaincus qu'un homme se trouvant de l'autre côté de l'océan, allait recevoir leur message? N'étaient-ils pas assurés que je suis encore en vie? N'avaient-ils pas assez d'assurance pour savoir qu'une dépêche adressée "Dowie, Chicago" m'arriverait? C'était toute l'adresse, et elle suffit pleinement.

Dernièrement je recevais une lettre adressée: "A l'homme qui croit que Dieu guérit les malades et qui impose les mains au nom de Jésus, Chicago."—De temps à autre, les lettres arrivent sans autre adresse que celle-ci: "Au guérisseur par la par la foi, Chicago." — Naturellement je ne suis pas un "guérisseur par la foi."

Mon ami de la Nouvelle-Zélande était certain de ma présence ici, car en marge du télégramme cette remarque était écrite par le télégraphiste: "Réponse payée." Je n'avais qu'à faire envoyer par mon sténographe la réponse suivante: "Prié deux beures et demie, confiez vous au Seigneur!"

Je ne sais pas ce qui s'est passé là-bas, en Nouvelle-Zélande, mais je sais que j'ai prononcé ici la prière de la foi et que le Père m'a entendu plus vite encore que la dépêche ne m'est parvenue. Je sais que notre Père connaît la foi de celui qui m'a télégraphié, aussi bien que celle du malade lui-même; je suis assuré qu'Il a entendu le cri d'appel qui est monté vers Lui.

Mon but en vous racontant ceci est simplement de vous amener à en tirer une application pratique. Ces gens de la Nouvelle Zélande ne pouvaient me voir, et autant que je puis le dire, je n'ai jamais vu l'homme pour lequel on me demandait de prier. Il se peut qu'il soit membre de notre Église, mais je n'en sais rien, car je n'ai pas consulté les registres. Je ne sais sur lui rien de positif, sinon qu'il s'est abandonné à Dieu et qu'Il m'a adressé un appel sachant que je suis un homme qui prie *la prière de la foi*. Basé sur cette conviction, il envoie une dépêche coûteuse et en paie lui-même la réponse.

A notre requête Jésus-Christ a payé sur la croix notre dette envers Dieu.

En regardant cette remarque écrite en marge de la dépêche: "Réponse payée," je ne pus m'empêcher de penser que notre rançon est déjà payée. Quand, avec une humble foi, nous demandons à Dieu le Père de nous exaucer au nom du Fils, l'Éternelle parole, nous recevons la réponse, car Jésus-Christ l'a payée d'avance. Dernièrement, je reçus la visite d'un Monsieur, venu de la Nouvelle-Zélande, qui avait souffert de crampes à la mâchoire, et pour lequel j'avais prié autrefois. Si je me souviens bien, il nous raconta au Tabernacle qu'il reçut la réponse au moment même où j'avais prié. Jésus-Christ notre grand Médiateur a déjà payé le prix de notre exaucement. Priez Dieu au nom de Jésus, afin qu'Il vous donne la puissance du Saint-Esprit qui, Lui, vous enseignera à prier.

Au commencement était Dieu, le Père Éternel; au commencement était le Fils Éternel, La Parole qui a été faite chair, qui a habité parmi nous et par qui toutes choses ont été créées. C'est là que nous trouvons le Père, le Fils et le Saint-

Esprit Christ remplit les fonctions de Médiateur auprès du Père et nous avons le Saint-Esprit avec nous. Nous pouvons présenter directement à Dieu notre supplication, car le prix de notre exaucement est déjà payé.

C'est pourquoi, au moment où la dépêche me parvint, je pensai à part moi: "Ces deux mots contiennent beaucoup plus que le télégraphiste ne le suppose. Père, la réponse est payée, je t'en prie, fait qu'elle nous arrive."

Je n'en ai pas dit davantage. Point de ces longues prières; personne ne m'a entendu hurler. Je déteste cela. Est-il nécessaire, je vous le demande, de sangloter et de hurler lorsque nous présentons à Dieu notre prière.

Si mes enfants ont quelque chose à me demander, pensezvous qu'ils se jettent à terre et qu'ils commencent à pleurer et à gémir en s'écriant: "Oh! Père! Oh! Père!! Oh! Père!!!" Pas du tout!

Un jour, ma fille vint à moi, souriante, en disant: "Eh bien, papa!"

"Qu'y a-t-il?" répondis-je.

"Je dois te retenir!"

"Et pourquoi?"

"Il me faut plusieurs nouveaux nvres, donc j'ai besoin d'un peu d'argent de poche. Et puis, tu sais," ajouta-t-elle, "c'est le commencement du mois!"

Je savais déjà ce que cela signifiait. Néanmoins, je poussai un profond soupir et feignis d'être très contrarié. Mais elle se mit à rire; elle connaissait son père et savait qu'elle obtiendrait ce qu'elle avait demandé. Elle ne vint pas à moi avec une longue figure, mais épargnant le temps elle attacha sur moi son regard affectueux et dit simplement: "Eh bien, papa!" Elle ne fit pas une longue introduction, mais elle alla droit au but, assurée que ce n'était pas en vain.

Efforçons-nous donc de nous approcher de notre Père céleste avec une simplicité enfantine, en disant: "Notre Père!" De cette manière, Il verra que nous avons mis en Lui toute notre confiance et que nous Lui apportons tous nos besoins sachant que Lui seul peut nous aider. A part moi, ma fille n'avait personne à qui s'adresser; elle devait venir à moi et elle le fit avec confiance. Il ya beaucoup d'autres personnes qui viennent à moi, et de tous côtés, je reçois des sollicitations; je suis heureux qu'on me sollicite à faire ainsi la volonté de Dieu. Nous sommes ici-bas pour être en bénédiction à ceux qui nous entourent et pour les aider. Nous ne pouvons pas prendre la place du Christ; il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, et un seul Médiateur entre l'homme et Dieu, le Saint-Esprit. Mais nous pouvons aider nos frères en priant pour eux sans relâche.

Mon seul but en vous adressant ces lignes, est de vous amener à devenir des hommes et des femmes de prière, capables d'adresser à Dieu la prière de la foi et d'en obtenir ainsi l'exaucement.